

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES ET CULTUELLES EN AFRIQUE

Développer un discours sur l'art africain par des africains !

Fondateur malien des Editions Balani's, Lassana Igo Diarra est l'initiateur du festival international de littérature de jeunesse de Bamako Kanla kadi . Depuis 2001 il conçoit des projets innovants pour les Rencontres africaines de la photographie de Bamako et pour étonnants voyageurs. Il a initié l'Université d'été de la culture de Bamako. Il est le promoteur du centre culturel Medina. Il est aussi fondateur de la Plate-forme pour artistes africains, baptisé ARTerial Network, qui comprend un ensemble informel et dynamique d'individus, d'institutions et de partenaires financiers œuvrant dans le secteur culturel africain. C'est dire la grande fierté qu'a le stand Esprit Pana f d'accueillir un monsieur d'une telle trempe, engageant tout ses efforts pour l'amour de la culture en Afrique. Devant un parterre riche nombreux et diversifié, le hôte du stand Esprit Panaf a évoqué, en cette journée du 27 septembre, les objectifs de cette plate-forme créée il ya 5 ans à l'île de Goré par un ensemble d'artiste qui « *a décidé de prendre en main son destin dans au moins 40 pays dans le monde.* » ET de souligner : « *le but est la diffusion de grands textes sur le continent. Nous avons entres autre organiser des résidentes d'artistes en Afrique du sud, un atelier de conte au Soudan. On aide les pays à développer les politiques culturelles. On fait beaucoup de campagnes et on développe ainsi un discours sur l'Art Africain. Ce qui est important.* ». Parlant des productions artistiques et culturelles en Afrique, thème de la conférence, Lassana Igo Diarra évoquera la nécessité de regroupement de tous les artistes africains en termes de solidarité en faisant fi des problèmes de frontière, seul obstacle aujourd'hui dans le rapprochement des peuples. En deuxième partie de l'après-midi, l'auteur algérienne Salima Mimoun, présentera son livre *Les ombres et l'échappé belle* dans lequel, elle dira confier son « *malaise, imprudence, peur et autre révolte dans une société contre laquelle elle est en colère car dévastée par des tabous sociaux, moraux, y vestimentaire contre la femme et même alimentaire. Des tabous empruntés* » a-t-elle fait remarquer et d'expliquer : « *Cela est un cri de colère contre toute forme d'obscurantisme et un cri d'amour pour toute l'Algérie* ».